

GALERIES D'ART

Pour le plaisir de l'oeil et de l'esprit

Circa présente les oeuvres conjointes d'artistes visuels et de poètes

RAYMOND BERNATCHEZ

■ C'est Maurice Achard de Circa (Centre d'exposition art céramique contemporain) qui, pour fusionner deux modes d'expression en une seule oeuvre, a eu l'idée de l'exposition *Écrit pour voir*. Achard a donc proposé à trois artistes visuels de travailler conjointement à la création d'une oeuvre avec trois poètes.

Le directeur de la galerie a choisi l'un qui a choisi l'autre, Derouin voulant oeuvrer avec son vieux copain Gaston Miron,

la poétesse Denise Desautels souhaitant collaborer avec Sylvia Safdie et Claire Beaulieu avec Louise Warren. C'est chose faite maintenant, les oeuvres conjointes ont été réalisées et elles sont exposées chez Circa à Montréal jusqu'au 17 juin.

Occupant une bonne partie de la surface d'un mur, l'hommage de Derouin à Miron (puisque c'est bien de cela qu'il s'agit) est fondamentalement constitué de quatre éléments : au centre, le véritable chapeau de Gaston Miron et en avant-plan, posé sur le

plancher, un lutrin. Pour bien indiquer que Miron est avant tout un homme de parole.

De part et d'autre, deux éléments visuels conçus par René Derouin sont fixés au mur. L'un d'eux est une véritable fresque en bois gravé, percé de niches contenant des petits personnages de céramique, occupés à lire. L'autre est un grand tableau constitué de papier découpé, divisé également en plusieurs segments horizontaux et verticaux contenant chacun une photo de Miron et quelques mots rappé-

lant le titre de l'un de ses recueils. Dans cette oeuvre, c'est nettement la part de l'artiste visuel qui prédomine, bien que la présence du poète soit omniprésente.

Derouin nous resitue Miron dans son contexte laurentien, avec sa vision à vol d'oiseau de paysages montagneux entourant des lacs et délimitant des cours d'eau. Mémoire du pays, mémoire de la poésie.

Génial

Dans l'oeuvre conjointe de

Sylvia Safdie et Denise Desautels, c'est encore une fois l'artiste visuelle qui a la part belle. S'inspirant d'une ode à la main écrite par la poétesse, Safdie a conçu un univers installationnel qui n'est rien de moins que génial. L'oeuvre est contenue en trois blocs ou trois stèles d'acier placés l'un derrière l'autre, dans un enlignement parfait, ainsi qu'un « monument » en hémicycle, localisé un peu en retrait.

Les éléments contenus dans chaque bloc « dialoguent » entre eux, de part et d'autre de parois de verre. Plus encore, ils dialoguent (de par les règles de l'optique toujours) ou se réfléchissent d'un bloc à l'autre, dans l'espace de la galerie cette fois, par l'intermédiaire de la lumière.

C'est ainsi et de cette façon que se transpose l'écriture poétique de Desautels qui, en mode d'inversion, reprend tout son sens en fonction du point de vue de l'observateur sur l'oeuvre. Les mots se mettent à flotter dans l'espace, au dessus d'une plaque de granit. Ils semblent s'en détacher pour la buriner comme les mots de la mémoire sur une pierre tombale. Et la main qui tient le coquillage dans

une autre stèle n'est plus qu'illusion sous verre, en mode d'inversion. Magie du langage visuel, des pierres qui en contiennent d'autres, des mots qui doivent bouger dans l'air pour prendre tous leurs sens.

L'équilibre réel entre le texte et la parole n'est atteint somme toute que dans l'oeuvre de Louise Warren-Claire Beaulieu. Le texte, « justifié » à gauche, coule verticalement à l'intérieur d'une cascade de soie. Les mots et les lignes se superposent comme les perles d'un collier bleu. Ils nouent des rapports entre eux, comme les cheveux cuivrés des femmes le font dans les chignons. Dans cette installation, chaque partie est l'élément constitutif d'un tout. Sans l'image le mot n'est rien et sans le mot, l'image n'a plus le même sens.

Vous êtes donc conviés à voir ces trois oeuvres-installations en un seul lieu. Vous êtes donc conviés à participer à la fois aux plaisirs de l'oeil et de l'esprit.

ÉCRITS POUR VOIR : Denise Desautels et Sylvia Safdie ; René Derouin et Gaston Miron ; Claire Beaulieu et Louise Warren ; à la galerie Circa, 372 rue Ste-Catherine Ouest, # 444. Entrée libre, du mercredi au samedi, de 12h à 17h30.